

§ II- LETTRES, N°275

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°33

A MADAME PIRON, N°33

†
D.
J. M. J.

Bordeaux, 11 Avril 1864.

Madame,

Je ne veux pas tarder davantage à vous répondre, un plus long silence pourrait ressembler à de l'oubli et je ne puis y consentir surtout dans les circonstances tout exceptionnelles où vous vous trouvez, après la mort de votre mère, et quelle mère !

J'étais en retraite paschale dans une paroisse de la banlieue de Marseille quand votre lettre, après bien des pérégrinations est venue me rejoindre, elle m'a bien consolé tout en me faisant participer à votre deuil. "Bienheureux sont les morts qui s'endorment ainsi dans le Seigneur. Que Dieu nous donne nous aussi de mourir de la Mort des Justes; que notre fin ressemble à la leur" Ces paroles de nos St^{es} Lettres montent instinctivement à la nouvelle de pareilles morts. Oui vraiment la Mort, on le sent bien, n'est plus une mort mais la fin de toutes les misères et le commencement de la véritable vie, quand on a le bonheur de s'endormir dans le Seigneur. Oh! quand sera-t-ce qu'il en sera fait ainsi de nous? Quand viendrai-je et quand paraîtrai-je devant la face de mon Dieu! Bien des fois ces aspirations du psalmiste me montent au

Le Ciel ! (a)

(a) Note en haut de la lettre, d'une main étrangère.

coeur en voyant surtout combien Dieu est oublié et méconnu sur la terre, combien le servent mal même ceux qui veulent de tout coeur le bien servir et comment il leur est difficile de lui demeurer constamment et inviolablement. Pourtant je ne refuse point le travail; je sens que j'ai beaucoup à faire pour réparer le passé, et c'est mon bonheur de penser que Dieu veut bien se servir de moi, si chétif et si indigne que je sois d'ailleurs, pour l'accomplissement de sa sainte volonté sur la terre, mais qu'heureux sont les saints qui s'endorment dans le Seigneur !

Je remercie Dieu de vous avoir tous si bien soutenus d'une main tandis que son amour vous frappait si rudement de l'autre et je vous demande d'offrir une petite part de vos peines et de vos résignations à Dieu pour les besoins spirituels de mon âme et de toutes celles qu'il m'a confiées. J'espère que M. Piron a été fidèle cette année encore. J'attends la même nouvelle de M. de S. Germain. Si vous voyez Eugène, ne manquez pas de me dire le résultat religieux de votre entrevue. Il m'a écrit une bonne lettre qui me fait espérer un retour sincère à l'occasion du mariage projeté, s'il se réalise, ce que j'espère beaucoup.

Qu'est devenue (puisque le souvenir m'en vient) cette jeune personne dont vous m'aviez longuement entretenu, dont le bien moral vous touchait si fort et m'avait inspiré aussi un sincère intérêt. Où en est-elle de ses épreuves religieuses?

Ne manquez pas aussi de m'apprendre le résultat, et sans doute la guérison, des soeurs de M. Rallier, votre Gendre, car je compte bien que Dieu n'aura pas frappé ces nouveaux coups. Et cependant, on voit sur ce point des choses si terribles humainement parlant. Il y a quelques jours encore en passant à notre couvent de Toulouse, j'ai les Pères m'ont parlé d'une jeune dame d'une piété et d'une charité vraiment héroïques qui après avoir perdu presque subitement son mari, mais de la mort des saints aussi, vient de perdre un de ses fils en 8 jours du croup, et son second fils âgé de 5 ans, le dernier espoir de plusieurs ~~vieilles~~ familles ~~fort et~~ nobles fort anciennes et fort riches était atteint du même mal quand j'ai quitté Toulouse et en danger de mort. La Mère était d'un courage héroïque; elle ne cessait de prier, de supplier Dieu, mais ne pleurait pas. et "J'étais tout honteux, me disait un Père présent à cette scène, je pleurais comme un enfant, elle seule ne pleurait pas. Seulement elle s'écriait par moments avec un accent de foi impossible à décrire "Non, mon Dieu! non, vous ne



me l'enlèverez pas, mon dernier! E On vous traiterait de cruel, et je ne veux pas, moi, que l'on puisse vous traiter ainsi de cruel" J'ignore ce qui est advenu. Cela se passait il y a 10 jours.

Il m'est impossible, (je n'aurais ni le temps ni l'espace) de vous ~~de~~ expliquer par lettres ce que vous me demandez au sujet des hymnes, proses, versets, répons ... Mais on a traité ces choses tout au long, l'an passé, si j'ai bonne mémoire dans l'Année Dominicaine. Quant aux Privilèges de la T. S Vierge vous avez tout ce que vous pouvez désirer à cet égard dans un vieil ouvrage fort estimé, réimprimé en 1858 par les soins des R.R. Pères Bénédictins de Solesmes (Julien, Lanier et C^{ie} éditeurs, 41, rue de Buci - Paris) et en 2 forts volu(---) in 8°. Il a pour titre : " La Triple Couronne de la B.V. Mère de Dieu, tissée de ses principales Grandeurs d'Excellence, de Pouvoir et de Bonté, par le R.P. François Poiré, de la Comp. de Jésus."

Il me reste justement la place de vous demander une bonne part de vos prières. Je prêcherai le mois de Marie dans notre chapelle, 2 jours par semaine. ~~Dimanche-je-prêcherai-le-Patrennage-de-S.-Joseph-~~ Quel que soit mon silence, ne doutez jamais de moi.

Je vous bénis avec effusion par les mains de Jésus et de Marie,

fr. M. Jean-Jos. Lataste
des ff. Prêch.

